

GENÈSE 38

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Juda et Tamar 38:1-11 38:12-30	Juda et Tamar 38:1-30	Juda et ses fils 38:1-30	Juda et Tamar 38:1-30	Tamar affirme ses droits face à Juda 38:1-30

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Séminaire sur l'Interprétation Biblique](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND

- A. Le chapitre 38 est manifestement une brèche dans le contexte de l'histoire de Joseph. Certains chercheurs ont affirmé qu'il a été inclus parce qu'il contient la lignée de la tribu de Juda, qui est la lignée du Messie citée dans Matth. 1:3 et Luc 3:33. Il est évident que ce chapitre défie l'exclusivisme et la fierté raciale des Juifs. L'inclusion d'une femme Cananéenne, comme Tamar, est un autre exemple de la généalogie mixte du Messie (cfr. Rahab et Ruth).
- B. Certains commentateurs ont affirmé que la raison de l'inclusion du chapitre 38 c'est de montrer le contraste qu'il y a entre la dégénérescence morale des frères de Joseph et ses actions exemplaires, qui sont rapportées dans Genèse 39.
- C. Le livre de Genèse est un récit récurrent de la confrontation/divergence entre les conceptions/plans des humains et les plans/desseins de Dieu. Ce renversement de situations, de la disgrâce à l'honneur, est caractéristique de Genèse et de l'Ancien Testament. Théologiquement, cela affirme la souveraineté et le plan de rédemption universelle de YHWH (cfr. Gen. 3:15; 12:3c; Exode 19:5c). YHWH travaille à la restauration de la communion avec sa création rebelle depuis Genèse 3 (en particulier Gen. 38:15, qui est une promesse faite à

tous les humains créés à l'image de Dieu, cfr. Gen. 1:26-27). Les choses ne se font pas par simple hasard!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 38:1-5

¹En ce temps-là, Juda s'éloigna de ses frères, et se retira vers un homme d'Adullam, nommé Hira. ²Là, Juda vit la fille d'un Cananéen, nommé Schua; il la prit pour femme, et alla vers elle. ³Elle devint enceinte, et enfanta un fils, qu'elle appela Er. ⁴Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, qu'elle appela Onan. ⁵Elle enfanta de nouveau un fils, qu'elle appela Schéla; Juda était à Czib quand elle l'enfanta.

38:1 "En ce temps-là" L'expression Hébraïque usitée ici est très ambiguë et le lien temporel exact entre les chapitres 37 et 38 est incertain. Ça pourrait être immédiatement après le chapitre 37 ou après une certaine période de temps. Notez les différentes connexions/conjonctions temporelles:

1. Jacob demeura dans le pays ["Et Jacob habita dans le pays," J. N. Darby], Gen. 37:1
2. En ce temps-là ["Et il arriva, dans ce temps-là," J. N. Darby], Gen. 38:1
3. Les jours s'écoulèrent ["Et les jours se multiplièrent," J. N. Darby], Gen. 38:12
4. Environ trois mois après ["Et il arriva, environ trois mois après," J. N. Darby], Gn. 38:24
5. Quand elle fut au moment ["Et il arriva, au temps où," J. N. Darby], Gen. 38:27
6. Après ces choses, il arriva que ["Et il arriva, après ces choses," J. N. Darby], Gen. 40:1
7. Au bout de deux ans ["Et il arriva, au bout de deux années révolues," J. N. Darby], Gen. 41:1

C'est évident que l'auteur est conscient du temps, mais cela n'est pas nécessairement de l'histoire séquentielle occidentale.

☉ **"Juda s'éloigna de ses frères"** Il y a beaucoup de spéculations sur la raison pour laquelle Juda s'éloigna d'eux. Certains pensent que c'était à cause de la dégénérescence morale de ses frères ou peut-être à cause du traitement qu'ils infligèrent à Joseph.

☉ **"et se retira vers"** Littéralement, ce VERBE (BDB 639, KB 692, *Qal* IMPARFAIT avec *waw*) implique une longue séparation de ses frères. Cette même région géographique fera plus tard partie du territoire attribué à la tribu de Juda (cfr. Josué 15:35). Et la caverne d'Adullam sera plus tard liée aux exploits de David en rapport avec Saül (cfr. 1 Sam. 22:1). Apparemment, elle était située dans la région montagneuse de Juda, près de la plaine côtière.

38:2 "Là, Juda vit la fille d'un Cananéen" Le nom de la fille n'est pas mentionné (elle est appelée "Bath-Schua" dans 1 Chron. 2:3, mais cela n'est pas un nom, c'est plutôt une caractérisation: "la fille de Schua"), mais c'est évident que Juda tomba amoureux d'elle à première vue. Ce mariage particulier avec une Cananéenne n'est pas spécifiquement condamné dans le contexte immédiat. Juda semble avoir été un mari fidèle à cette seule femme (cfr. v. 12).

THÈME SPÉCIAL: LES HABITANTS PRÉ-ISRAÉLITES DE LA PALESTINE

☉ **"Schua"** Ce nom (de même que celui de Hira, v. 1, BDB 301) n'apparaît dans l'Ancien Testament qu'ici. Les racines de ces consonnes (BDB 447) signifient "indépendant" ou "noble." Ce sont les mêmes trois consonnes qui forment le terme "salut" (BDB 447), mais il n'y a pas de lien théologique entre les deux termes.

38:4 Il se pose la question de savoir qui a nommé l'enfant:

1. il (c.-à-d. Juda) - Peshitta, RSV, JPSOA
2. elle (la mère sans nom) – L. Segond, MT, LXX, NKJV, NRSV, TEV, NJB, REB, JPSOA

Le même type de problème apparaît dans Gen.29:34. L'appréciation UBS Text Project, p. 58, attribue à l'option 1 la note "B," ce qui semble être une décision "culturelle" (c.-à-d. que le mari nomme les enfants), et non une décision textuelle.

38:5 "Czib" Les rabbins donnent à ce nom de lieu (BDB 469) un sens péjoratif (similaire à la racine signifiant "mensonge," fausseté," "chose trompeuse," BDB 469) qu'ils collent aux enfants nés de cette femme. Cependant, les préjugés rabbiniques contre les nations environnantes étaient si évidents qu'on les retrouvait dans toute leur littérature. C'est juste un nom de lieu. C'est probablement le même endroit nommé Aczib (BDB 469) dans Josué 15:44.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 38:6-11

⁶Juda prit pour Er, son premier-né, une femme nommée Tamar. ⁷Er, premier-né de Juda, était méchant aux yeux de L'ÉTERNEL; et L'ÉTERNEL le fit mourir. ⁸Alors Juda dit à Onan: Va vers la femme de ton frère, prends-la, comme beau-frère, et suscite une postérité à ton frère. ⁹Onan, sachant que cette postérité ne serait pas à lui, se souillait à terre lorsqu'il allait vers la femme de son frère, afin de ne pas donner de postérité à son frère. ¹⁰Ce qu'il faisait déplut à L'ÉTERNEL, qui le fit aussi mourir. ¹¹Alors Juda dit à Tamar, sa belle-fille: Demeure veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que Schéla, mon fils, soit grand. Il parlait ainsi dans la crainte que Schéla ne mourût comme ses frères. Tamar s'en alla, et elle habita dans la maison de son père.

38:6 "Juda prit pour Er, son premier-né, une femme" Juda n'avait pas permis à son père de lui choisir une épouse, conformément à la tradition culturelle, mais il choisit la femme pour son fils. C'est clair qu'en raison de son passé imprégné de foi en YHWH, il était à même de choisir une bonne femme. Le nom Tamar signifie "palmier" (BDB 1071 II). Il y a plusieurs autres femmes dans la Bible qui portent le même nom.

THÈME SPÉCIAL: LES PREMIERS-NÉS

38:7 "Er... était méchant aux yeux de L'ÉTERNEL" Cette évaluation négative est récurrente dans l'Ancien Testament (cfr. Gen. 32:13; Deut. 4:25; 31:29; Juges 2:11; 3:7,12; 4:1; 6:1; 10:6; 13:1; 1 Sam. 15:19; 1 Rois 11:6; 14:22; 15:26,34; 16:19,25,30; 21:20,25; 22:52; 2 Rois 3:2; 8:18,27; 13:2,11; 14:24; 15:9,18,24,28; 17:2,17; 21:2,6,15,16,20; 23:32,37; 24:9,19). Les conséquences de la Chute sont envahissantes et destructrices. En raison des parallèles apparents entre les actions d'Er et d'Onan, mentionnées aux vv. 8-10, les rabbins affirment qu'ils étaient tous deux coupables du même péché ("se souiller à terre"), mais cela n'est pas clair dans le contexte. Ils affirment qu'Er ne voulait pas que sa femme ait des enfants de peur qu'elle ne paraisse plus vieille que son âge réel.

C'est évident qu'ils agissaient de manière inappropriée, violant des directives connues. C'est également évident que l'Éternel inflige des jugements temporels (cfr. Job 22:15-16; Prov. 10:27).

38:8 "Alors Juda dit à Onan: Va vers la femme de ton frère, prends-la, comme beau-frère" C'est ici le concept culturel du mariage connu plus tard sous le nom de Lévirat (cfr. Deut 25:5 et suivants). On n'en trouve que deux exemples dans les Écritures, ici et dans le livre de Ruth. Les droits successoraux/d'héritage étaient une question importante.

Juda ordonna à son deuxième fils trois choses:

1. Va vers la femme de ton frère, BDB 97, KB 112, *Qal* IMPÉRATIF
2. Prends-la, comme beau-frère, BDB 386, KB 383, *Piel* IMPÉRATIF
3. Suscite une postérité à ton frère, BDB 877, KB 1086, *Hiphil* IMPÉRATIF

Pour une analyse succincte du "Lévirat (d'un terme Latin signifiant "frère"), voir NIDOTTE, vol. 4, pp.

38:9 “Onan, sachant que cette postérité ne serait pas à lui” Apparemment, la préoccupation d’Onan était d’avoir un héritage plus grand pour lui-même que de s’occuper de la famille de son frère. C’est ici le seul contrôle des naissances mentionné dans l’Ancien Testament. La plus grande partie de l’héritage devait revenir à l’héritier de son défunt frère puisqu’il était le premier-né. Ce chapitre révèle clairement la méchanceté qu’il y avait dans ces deux premiers fils de Juda.

☉ **“lorsqu’il allait vers la femme de son frère”** Le TEMPS [de conjugaison] du VERBE Hébreu sous-entend qu’il n’est allé vers elle qu’une seule fois (deux VERBES au TEMPS PASSÉ).

38:11 “Alors Juda dit à Tamar, sa belle-fille... jusqu’à ce que Schéla, mon fils, soit grand” Juda n’avait que trois fils et deux d’entre eux étaient morts pour, apparemment, avoir été contact avec Tamar. Juda craignait que son dernier fils ne meure également sans postérité. Ce récit peut avoir été consigné en vue de montrer une fois de plus comment tous les Patriarches ont essayé de manipuler les promesses de Dieu concernant le Messie promis qui devait venir à travers leur postérité. L’autre possibilité est qu’il avait peut-être simplement peur que Tamar ne porte sur elle une malédiction. Le péché ici est le fait qu’il ait menti à sa belle-fille alors qu’il n’avait pas l’intention de lui donner son dernier fils, conformément aux exigences légales. Le fait que Tamar soit retournée à la maison de son père (sur ordre de Juda, BDB 442, *Qal* IMPÉRATIF) semble avoir été une norme culturelle (Lév. 22:13 et Ruth 1:8).

THÈME SPÉCIAL: LES TENTATIVES SATANIQUES POUR CONTRECARRER LA LIGNÉE MESSIANIQUE

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 38:12-19

¹²Les jours s’écoulèrent, et la fille de Schua, femme de Juda, mourut. Lorsque Juda fut consolé, il monta à Thimna, vers ceux qui tondaient ses brebis, lui et son ami Hira, l’Adullamite. ¹³On en informa Tamar, et on lui dit: Voici ton beau-père qui monte à Thimna, pour tondre ses brebis. ¹⁴Alors elle ôta ses habits de veuve, elle se couvrit d’un voile et s’enveloppa, et elle s’assit à l’entrée d’Énaïm, sur le chemin de Thimna; car elle voyait que Schéla était devenu grand, et qu’elle ne lui était point donnée pour femme. ¹⁵Juda la vit, et la prit pour une prostituée, parce qu’elle avait couvert son visage. ¹⁶Il l’aborda sur le chemin, et dit: Laisse-moi aller vers toi. Car il ne connut pas que c’était sa belle-fille. Elle dit: Que me donneras-tu pour venir vers moi? ¹⁷Il répondit: Je t’enverrai un chevreau de mon troupeau. Elle dit: Me donneras-tu un gage, jusqu’à ce que tu l’envoies? ¹⁸Il répondit: Quel gage te donnerai-je? Elle dit: Ton cachet, ton cordon, et le bâton que tu as à la main. Il les lui donna. Puis il alla vers elle; et elle devint enceinte de lui. ¹⁹Elle se leva, et s’en alla; elle ôta son voile, et remit ses habits de veuve.

38:12 “la fille de Schua, femme de Juda, mourut” Son nom n’est toujours pas donné. Juda était monogame et très fidèle à cette femme Cananéenne.

☉ **“Lorsque Juda fut consolé, il monta à Thimna, vers ceux qui tondaient ses brebis”** Le temps de tonte était un temps de fête (cfr. 1 Sam. 25:4,36). Plus tard, cette contrée fera partie du territoire attribué à la tribu de Juda (cfr. Josué 15:57). Cet emplacement géographique fut/est célèbre en raison de sa connexion avec Samson.

38:13 “On en informa Tamar” À mon avis, l’acte posé par Tamar avait une motivation des plus pieuses que ce qui apparaît dans le texte (cfr. v. 26). Comme dans le cas de Rebecca et Jacob (cfr. Gen. 25:23), on peut douter de leurs méthodes d’action, mais derrière leurs actions se cache un élément de foi et de confiance. De même que Abraham et tous les Patriarches essayèrent d’aider Dieu à accomplir ses promesses, je crois que Tamar s’est sentie de même avoir la particulière respon-

sabilité, en tant que femme du fils aîné de Juda, de susciter cette postérité. Elle était prête à être humiliée et si possible mourir, pourvu qu'elle donne un fils à Juda.

38:14 “elle ôta ses habits de veuve” Il y a incertitude quant à ce que cela impliquait exactement, mais c'est évident qu'elle se sentait toujours liée à la famille de Juda. Elle attendait encore que Juda accomplisse sa promesse (cfr. v. 11). Il doit s'être passé plus de temps qu'espéré au point qu'elle commença à s'interroger sur la faisabilité de la promesse de Juda (cfr. v. 14).

🔴 **“elle se couvrit d'un voile et s'enveloppa, et elle s'assit à l'entrée d'Énaïm”** Il y a deux sortes de voiles ou “châles” (BDB 858, KB 1041) mentionnés dans l'Ancien Testament. Ils n'étaient pas courants avant la période Islamique. Rebecca en porta un quand elle rencontra Isaac (cfr. Gen. 24:65) et ici Tamar porte un voile. Moïse porta également un voile pour couvrir son visage lorsqu'il descendit du Mont Sinaï (“voile,” BDB 691, cfr. Exode 34:33,34,35).

Les archives Syriennes nous renseignent que le voile était un signe pour une prostituée cultuelle qui était mariée. Il est également dit que c'était devenu un emblème de la déesse voilée, Ishtar. C'était apparemment une façon particulière d'identifier une prostituée cultuelle. Bien que le terme usité par Juda au v. 15 soit simplement un terme Hébreu courant (“celui/celle qui pratique la fornication,” BDB 275, KB 275, *Qal* PARTICIPE ACTIF), le terme usité par son ami Hira, l'Adullamite aux vv. 21-22, est le terme référant à une prostituée du temple (BDB 873 I, cfr. Deut. 23:17-18; Osée 4:14).

38:16 “Il l'aborda sur le chemin, et dit” Il y a ici plusieurs éléments qui laissent perplexes le lecteur moderne:

1. Il semble y avoir un double standard manifeste entre l'action appropriée de Juda et celle inappropriée de Tamar;
2. Les commentateurs sont aussi préoccupés par le fait que Juda connaissait les questions exactes à poser et les procédures de paiement du prix d'une prostituée.

Il nous faut faire attention à ne pas juger/évaluer le monde antique selon nos motivations modernes, et ne pas ignorer que la dégénérescence morale avait atteint même la tribu de Juda.

38:17 “Je t'enverrai un chevreau de mon troupeau” On peut déduire des exploits de Samson rapportés dans Juges 15:1 que ceci était peut-être le prix courant d'une passe sexuelle. Cependant, il existe une tradition antique selon laquelle la chèvre était un symbole de la déesse de l'amour et c'est peut-être cela le background de cette coutume.

38:18 “Quel gage te donnerai-je? Elle dit: Ton cachet, ton cordon, et le bâton que tu as à la main” Tamar avait minutieusement élaboré son plan. Le cachet et le bâton étaient des objets caractéristiques de gens riches au Proche-Orient Antique, et ils avaient des formes personnalisées et uniques selon l'individu. Le cachet pourrait référer à une bague (BDB 368, KB 364, cfr. Gen. 41:42), ou à un cachet cylindrique porté autour du cou. Toute personne fortunée dans la Babylone antique possédait son cachet cylindrique qui servait de signature (cfr. Strabo XVI, 1, 20).

Le “cordon” (BDB 836, KB 990) est traduit dans le Targums comme un “manteau,” mais apparemment il référerait plutôt au fil porté autour du cou sur lequel on accrochait la bague ou le cachet.

Le bâton (BDB 641, KB 573) était plus comme un bâton de promenade ayant un fleuron de tête sculpté d'une manière unique/particulière. À l'époque de Juda, sans ce bâton de promenade, on se sentirait peu vêtu. Il était prêt à se séparer/céder en gage ces articles très personnels et très importants pour le prix de cette prostituée! Tamar les voulait comme une preuve que Juda était le père de sa progéniture!

38:19 Tamar retourna immédiatement à la maison, ce qui montre que la prostitution n'était pas son but ni son style/mode de vie!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 38:20-23

²⁰Juda envoya le chevreau par son ami l'Adullamite, pour retirer le gage des mains de la femme. Mais il ne la trouva point. ²¹Il interrogea les gens du lieu, en disant: Où est cette prostituée qui se tenait à Énaïm, sur le chemin? Ils répondirent: Il n'y a point eu ici de prostituée. ²²Il retourna auprès de Juda, et dit: Je ne l'ai pas trouvée, et même les gens du lieu ont dit: Il n'y a point eu ici de prostituée. ²³Juda dit: Qu'elle garde ce qu'elle a! Ne nous exposons pas au mépris. Voici, j'ai envoyé ce chevreau, et tu ne l'as pas trouvée.

38:20 "Juda envoya le chevreau par son ami l'Adullamite" Hira posa peu de questions (cfr. v. 21), pas beaucoup! Cela semble suggérer que même à cette époque, fréquenter une prostituée était mal reçu.

38:23 Juda s'inquiète pour sa réputation, mais pas pour son acte inapproprié. C'est comme si la prostitution n'était pas un problème moral ou spirituel (il y avait même des prostituées cultuelles, cfr. vv. 21,22) à cette époque et à cette culture.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 38:24-26

²⁴Environ trois mois après, on vint dire à Juda: Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée, et même la voilà enceinte à la suite de sa prostitution. Et Juda dit: Faites-la sortir, et qu'elle soit brûlée. ²⁵Comme on l'amenait dehors, elle fit dire à son beau-père: C'est de l'homme à qui ces choses appartiennent que je suis enceinte; reconnais, je te prie, à qui sont ce cachet, ces cordons et ce bâton. ²⁶Juda les reconnut, et dit: Elle est moins coupable que moi, puisque je ne l'ai pas donnée à Schéla, mon fils. Et il ne la connut plus.

38:24 "Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée, et même la voilà enceinte à la suite de sa prostitution" Le texte Hébreu a ici la forme PLURIELLE, ce qui semble sous-entendre que Tamar s'était livrée à des activités sexuelles répétées. N'y a-t-il pas une grande probabilité pour un acte sexuel isolé d'entraîner une grossesse? Son caractère était entaché par la nature même de son offense.

☐ **"Et Juda dit: Faites-la sortir, et qu'elle soit brûlée"** Juda, en tant que chef du clan, était légalement responsable du châtement de sa belle-fille. L'idée de la brûler semble avoir été un châtement courant infligé aux femmes infidèles (cfr. Code d'Hammurabi, mais dans un sens légèrement différent). Dans la législation Mosaïque, seules les filles des sacrificateurs étaient brûlées; Les autres filles/femmes impudiques étaient lapidées (cfr. Deut. 22:20-24, Lévi. 21: 9).

Juda a donné un ordre sévère:

1. Faites-la sortir, BDB 422, KB 425, *Hiphil* IMPÉRATIF (c.-à-d. hors de sa maison, pour être exposée/livrée au public)
2. Qu'elle soit brûlée, BDB 976, KB 1358, *Niphal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF (C'était un acte communautaire)

[THÈME SPÉCIAL: LA PEINE DE MORT EN ISRAËL](#)

38:25 "Comme on l'amenait dehors" Certains disent qu'elle a attendu jusqu'à la dernière minute possible, espérant que Juda allait reconsidérer son jugement. D'autres affirment qu'elle a attendu jusqu'à l'instant public le plus dramatique pour embarrasser Juda. Comme c'est souvent le cas dans tout l'Ancien Testament, de même que dans le Nouveau Testament, les motivations psychologiques d'une personne ne peuvent être déterminées.

☐ **“reconnais, je te prie, à qui sont ce cachet, ces cordons et ce bâton”** Tamar a demandé à Juda “de reconnaître” ces objets (BDB 647, KB 699, *Hiphil* IMPÉRATIF, v. 25) et Juda l’a fait au v. 26 (BDB 647, KB 699, *Hiphil* IMPARFAIT). Le même VERBE usité ici l’est également dans Gen. 37:32,33 et 42:7,8 (deux fois).

Juda reconnut immédiatement ses biens et réalisa que les actes de Tamar, quoique quelque peu douteux, étaient justifiables dans le contexte légal et religieux de cette époque.

Le terme “moins coupable” [“plus juste,” N. B. Segond] (BDB 842, voir [THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE](#)) ici ne signifie pas que Tamar ait agi sans aucune culpabilité, mais plutôt que ses actes ont été plus acceptables que ceux de Juda. Il s’agit ici d’un usage non théologique de la “justice” (cfr. Gen. 30:33). Elle a pris un grand risque afin de porter cet héritier familial! Apparemment, elle et Juda n’ont plus eu d’autres contacts sexuels. Le seul qu’ils ont eu n’était pas, à mon avis, un acte de convoitise, mais plutôt de foi (voir note relative au v. 13). À mon avis, c’est Tamar qui est la véritable héroïne de tout ce récit (comme Rebecca l’a été antérieurement).

[THÈME SPÉCIAL: CONNAÎTRE](#)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 38:27-30

²⁷Quand elle fut au moment d’accoucher, voici, il y avait deux jumeaux dans son ventre. ²⁸Et pendant l’accouchement il y en eut un qui présenta la main; la sage-femme la prit, et y attacha un fil cramois, en disant: Celui-ci sort le premier. ²⁹Mais il retira la main, et son frère sortit. Alors la sage-femme dit: Quelle brèche tu as faite! Et elle lui donna le nom de Pérets. ³⁰Ensuite sortit son frère, qui avait à la main le fil cramois; et on lui donna le nom de Zérach.

38:27 “il y avait deux jumeaux dans son ventre” Je suis émerveillé par le fait pour ces femmes des Patriarches, dans Genèse, qui sont stériles et qui ensuite donnent naissance à des jumeaux. Dieu agit de façon récurrente! Les généalogies sont siennes!

38:28 “et y attacha un fil cramois” La raison exacte de ce fil est incertaine. Il se pourrait que cela ait été une pratique culturelle très courante à cette époque, considérant le fil comme la seule chose convenable dans ce cas. De nombreux chercheurs ont affirmé que c’était un signe ou un symbole de rédemption qui sera suivi tout au long de l’Ancien Testament (cfr. Josué 2:18,21). Personnellement, ces genres d’interprétations allégoriques me rendent nerveux. Cela doit certainement n’avoir été qu’un détail d’un témoin oculaire!

38:29 “Pérets” Ce nom (BDB 829 II) signifie “brèche” ou “éclatement” (BDB 829 I).

38:30 “Zérach” Ce nom (BDB 280 II) signifie “se lever” ou “sortir/s’avancer” (BDB 280). La note de bas de page de Anchor Bible Commentary (AB), p. 297, dit que le sens provient de “brillance/rayonnement” (BDB 280, trouvé seulement dans Esaïe 60:3) dont la racine consonantique représente un fil à couleurs vives (voir aussi la Jewish Study Bible, p. 78).

L’identification du premier-né était significative en raison des droits de succession. Cependant, dans la lignée spéciale (la lignée Messianique) de la postérité patriarcale, c’est le choix de Dieu, et non celui de l’homme, qui est mis en évidence! Le plan de rédemption universelle de Dieu était à l’oeuvre dans la famille d’Abraham (cfr. Gen. 3:15; 12:3c; Exode 19:5c; Esaïe; Michée; Jonas).

Dans un sens littéraire, ce chapitre fonctionne comme le livre de Ruth, présentant des composantes généalogiques de la lignée de Juda, plus tard la famille d’Isaï, père de David. Il y avait des Gentils, dont des Cananéens, dans la lignée du Roi David (cfr. Ruth)!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi l'éloignement de Juda de ses frères pour aller s'installer dans une contrée Cananéenne au sud est-il significatif?
2. Le mariage de Juda avec cette femme Cananéenne est-il condamné dans les Écritures?
3. Pourquoi Juda avait-il peur de donner son troisième fils à Tamar?
4. Comment comprendre les actes de Tamar? Quel peut avoir été leur but possible?
5. Y a-t-il une signification pour le fil cramoisi mentionné au verset 28?